cette entrave. Il a rapporté, et d'autres journaux ont rapporté avec lui, une conversation qu'il prétend avoir eu lieu entre le roi et les membres du bureau de la chambre des députés, et d'où l'on a cherché à tirer des conséquences contraires à l'indépendance de cette chambre. Quelques personnes ont paru s'étonner de ce qu'aucune explication n'avait été fournie par le gouvernement sur un sujet aussi grave. Ces personnes n'ont pas considéré que mêler le nom du roi à de semblables explications, ce serait ajouter une haute inconvenance à celle qui était déjà commise. Nous savons que dès le lendemain même du jour où l'article qui nous occupe a paru, le bureau de la chambre a démenti formellement, par une déclaration signée de chacun de ses membres, le récit complétement dénaturé à l'appui duquel on semblait invoquer son témoignage; mais nous concevons aisément que le gouvernement, en rendant justice au sentiment qui a dicté cet écrit, ait jugé inutile et contraire a la dignité du trône de lui donner de la publicité. (*Mess des Ch.*)

PAYS-BAS.

Bruxelles, 29 *mai*.

L'*Algemeen Nieuws-en Advertentie Blad*, du 27 mai, contient ce qui suit :

L'ouverture de l'assemblée ordinaire annuelle du conseil de la société de commerce a eu lieu à La Haye le 25 de ce mois; il résulte du discours prononcé à cette occasion par M. le président Schimmelpenninck, que l'existence d'un deficit dans le compte de l'année passée n'est que trop réelle. En 1827, les profits s'étaient élevés à la somme de fl. 1,269,382 50, de sorte qu'il ne fallut que fl. 16,368 29 pour acquitter les intérêts que le roi a garantis. Cette année, le résultat des affaires est tel que l'on devra s'adresser au roi pour la totalité de ces mêmes intérêts, et que de plus une déduction du capital deviendra nécessaire, mais qui toutefois ne s'élevera qu'à 2 pour cent.

La perte totale de 1827 se trouve 107 fois plus considérable qu'en 1826. L'une des causes principales paraît être l'obligation imposée à la société par le contrat conclu pour trois ans en 1825, avec le gouvernement indien, de prendre livraison du café des provinces de Préanger. En 1827, le produit s'éleva à la quantité prodigieuse de 134,000 pecols, que l'on dut payer 4 fl. la pièce plus cher qu'on ne le payait à Java en 1825; ceci valut un profit considérable à la colonie, mais en même tems occasionna une perte sensible à la société; perte qui n'a pu être réparée à raison des prix du café, qui se sont maintenus très-bas jusqu'à la fin de 1828.

— On lit dans le *Journal d'Anvers* sous la date du 27 :

« S. M., arrivée hier vers trois heures, comme nous l'avons dit, a donné à quatre heures une audience publique à laquelle les fonctionnaires publics, les employés des administrations et un grand nombre de personnes se sont présentés.

» Nous apprenons de Lierre que S. M. y a été reçue par une garde d'honneur formée des jeunes gens de la ville.

» Dans la visite que le roi a faite à la nouvelle fabrique de soieries, S. M. s'est entretenue long-tems avec le directeur sur les diverses parties de cette branche d'industrie. S. M. a également visité la fabrique de coton de M. Heyder, ainsi que l'école normale, et après avoir accepté à déjeûner à l'hôtel de régence, S. M. a été reconduite avec le même cortége jusqu'aux portes de la ville, au milieu d'une population qui n'a cessé de manifester le plus vif enthousiasme.

» Ce matin, vers neuf heures, le roi a passé en revue toutes les troupes de la garnison, dont la tenue et l'aspect étaient magnifiques.

» S. M. s'est rendue au musée, ayant témoigné le désir de voir la *mort de Rubens*, tableau de M. van Brée auquel elle a témoigné sa vive satisfaction. Tandis que le roi examinait ce tableau, M. le gouverneur et M. le bourgmestre manifestèrent le vœu que cette œuvre restât dans la ville qui a eu l'honneur d'être le berceau de l'illustre chef de l'école flamande. S. M. a répondu de la manière la plus gracieuse qu'elle accédait avec plaisir à ce vœu.

» S. M. a visité ensuite la nouvelle salle de l'académie destinée aux statues, le local du bureau de bienfaisance, où elle a été reçue par MM. les administrateurs.

» Le roi a examiné avec un vif intérêt les produits des ateliers, et a voulu voir la grande école que l'on construit pour les pauvres. »

Du 30. — Mercredi, le roi a visité les bassins d'Anvers; il a eu une longue conférence au local de l'entrepôt avec plusieurs membres de la chambre du commerce sur les intérêts divers de ce port. S. M. a visité ensuite les deux chantiers. Le soir elle assista aux fêtes des sociétés d'*harmonie* et de *philharmonie*, qu'on dit avoir été très-brillante.

Le lendemain S. M. a quitté la ville à onze heures et demie du matin, à bord d'un yacht à vapeur arrivé d'Amsterdam, et a continué sa route jusqu'à Flessingue. Hier, à deux heures, elle est arrivée à Gand.

Du 31. — S. M., arrivée avant-hier à Gand, vers deux heures de l'après-midi, a donné immédiatement après audience au palais du gouvernement. Vers dix heures et demie du soir, le roi s'est rendu à la fabrique de MM. Poelman, fils, et Fervacque.

Hier, vers six heures du matin, S. M s'est rendue à la fabrique des Chartreux, appartenant à MM. Bossaert, frères, qui fut la première filature de cotons de la Belgique et la première aussi où la filature de laine peignée ait été introduite. S. M. est allée ensuite à l'académie de dessin. Après avoir déjeûné, elle est allée visiter les fabriques de MM. de Smet, frères, la raffinerie de sucre de M. van Aken, la filature de M. Debast Dehert et celle de M. Speelman, la fabrique de tulles de M. Ainsworth, l'institut des sourts-muets, le jardin botanique, la bibliothèque et le collége royal. A onze heures, elle s'est rendue, escortée d'un brillant état-major, à la place de Saint-Pierre, pour assister à la parade.

— S. A. R. le commissaire-général de la guerre rappelle à tous ceux qui ont encore des réclamations à la charge du département de la guerre, concernant l'année 1828, que le terme fixé pour présenter leurs réclamations expire le dernier du mois de juin prochain.

— On assure que la commission pour l'enseignement supérieur, qui tenait ses séances à Bruxelles, a terminé ses travaux.

— La foire de Francfort-sur-Mein, dite *Ostermesse*, qui vient de finir, peut être citée comme une des meilleures qui aient eu lieu depuis plusieurs années. Les marchandises des divers pays ont trouvé un débouché facile, et le commerce en détail a été assez satisfaisant.

— S. A. R. le prince d'Orange, nommé récemment colonel-général des gardes communales, a reçu hier les officiers de la garde de Bruxelles. Le prince leur a dit que c'était avec une vive satisfaction qu'il se voyait entouré d'eux, et pour la première fois revêtu de leur uniforme. S. A. R. leur a retracé le but patriotique d'une institution qui rend, ce sont ses propres paroles, une partie de la nation la protectrice de la tranquillité de l'autre; elle leur a témoigné de la manière la plus bienveillante qu'elle voyait avec plaisir que ce but était bien compris par les officiers et par les gardes, et a bien voulu promettre d'assister à leur premier exercice.

Du 1*er juin*. — On écrit de Gand, le 31 mai :

« S. M., après avoir passé hier matin la revue des troupes de la garnison, dont la tenue était superbe, a continué de visiter les fabriques de la ville. Elle s'est rendue au collége, où elle a été reçue par MM. les membres du bureau d'administration, M. le principal et les professeurs.

Ensuite S. M. a parcouru le collége dans toutes ses parties; elle est entrée dans les plus grands détails avec M. le principal, et lui a témoigné à plusieurs reprises sa satisfaction pour l'ordre et la propreté qui règnent dans son établissement.

A la sortie du collége, S. M. a visité la bibliothèque de la ville, et de là elle est rentrée à son palais. Vers les neuf heures, S. M. s'est rendue au bal de l'hôtel de ville.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Luxembourg, 3 *juin*.

Voici le résultat des opérations des colléges électoraux, dans leur session du 1*er* de ce mois :

Ordre équestre.

MM. de Neuheuser, Fr.-Henri-Joseph, d'Aye, réélu; de Blochausen, Fr.-Georges-Prospère, propriétaire, au château de Birtrange, remplace M. de Villers-Masbourg; baron d'Anethan, Félix, propriétaire à Latrapperie, réélu; baron de Vauthier de Baillamont, Alard-Ant.-Jos., commissaire du district de Virton, réélu; d'Huart, Edouard, conducteur du waterstaat à Etalle, remplace M. le chevalier de Villers, de Born; baron de Coppens, Emm.-François, propriétaire à Humain, réélu; le chevalier Vander Maesen, Dieudonné-Joseph-Ignace, bourgmestre à Hodister, remplace M. de Nothomb, démissionnaire.

Ordre des villes.

A été élu à Luxembourg, M. François Scheffer, bourgmes-